

ÉDITO



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Zone de turbulences

Le port de La Rochelle traverse depuis plusieurs semaines une période de congestion, se traduisant par une moindre disponibilité des quais et des équipes dockers pour la manutention des navires.

Plusieurs éléments conjugués expliquent cette période de turbulences atypique : le redémarrage de l'économie mondiale post crise sanitaire, le niveau très élevé du taux de fret maritime, le report accru vers le conventionnel comme alternative à la pénurie de conteneurs, des difficultés techniques sur les outillages de manutention, un mouvement social national, ou encore le développement simultané de nouveaux trafics sur le port.

Cette situation, d'origines multiples conjoncturelles mais aussi structurelles, nuit à l'efficacité du passage portuaire et mécontente légitimement les clients, qu'ils soient réguliers ou nouveaux. Elle justifie des actions correctives fortes qu'a commencé à mettre en œuvre l'Agence Maritime La Pallice et qui vont se poursuivre : renforcement des équipes, dont le pool de main d'œuvre dockers, programme de refit important des grues, renouvellement d'une partie du parc du matériel roulant...

Si l'épicentre de cette zone de turbulences est derrière nous, les mesures adoptées, dont on perçoit les premiers résultats, ne verront leur plein effet que dans quelques semaines. La place portuaire rochelaise reste pleinement engagée et mobilisée pour répondre et satisfaire au mieux aux attentes, et retrouver rapidement un haut niveau de qualité.

FERROVIAIRE

Des infrastructures optimisées

Le réseau ferroviaire portuaire revêt une importance stratégique en matière de report modal dans le but de limiter les poids lourds sur la route. Le pré et post acheminement des marchandises par voie ferroviaire, dont la part est croissante, est aujourd'hui de 14 %. Pour soutenir cette évolution, le Port investit régulièrement, et de façon significative, afin d'optimiser son réseau ferré.

Financé par



La voie 55 à Chef de Baie en cours de réhabilitation

Parmi les dossiers majeurs concernant actuellement la thématique ferroviaire portuaire : la réhabilitation de 750 mètres linéaires pour la voie 55 sur le terminal de Chef de Baie et celle du Poste P, poste d'aiguillage situé à Vaugouin, à l'entrée du réseau ferroviaire portuaire. « La voie 55 était détériorée du fait du tassement du terre-plein », explique Sandrine Petit, cheffe du service Ingénierie au Port. Engager des travaux de rénovation est une priorité, sans attendre l'arrêt technique programmé par SNCF Réseau de début septembre à mi-décembre pour la réfection du tronçon entre la gare de La Rochelle et le début de notre réseau ferré portuaire, réfection figeant la circulation sur ce dernier. » Démarrés en juin pour s'achever début août, les travaux sur la voie 55 concernent la dépose des éléments, le décaissement, la réalisation d'une dalle béton, puis le reprofilage du terre-plein pour l'écoulement des eaux pluviales. D'un coût de 900 000 euros, ces travaux impacteront peu l'activité d'AMLP, titulaire de la convention de terminal,

les interventions étant phasées en conséquence. « D'autres travaux importants vont intervenir, cette fois au moment de l'arrêt technique pour les travaux de SNCF Réseau : le raccordement des voies 2 et 9 pour dédoubler l'entrée sur le Port (750 000 euros de travaux), et la stabilisation de 300 mètres linéaires au niveau de Vaugouin (400 000 euros). »

À Vaugouin, c'est aussi là que vont être entrepris la réhabilitation et l'agrandissement du Poste P, en profitant également de l'absence totale d'exploitation ferroviaire, pour la phase principale des travaux, à partir du 20 septembre. « Au terme de cette opération de près de 300 000 euros, les agents ferroviaires assurant la régulation du trafic sur le réseau ferré du Port disposeront d'un outil moderne. Ils occuperont un bâtiment réhabilité, intégré au schéma de mise en valeur des paysages portuaires, aux couleurs de la gare de La Pallice : anthracite et blanc », précise Stéphane Lafoy, chef du service Achats et Gestion technique au Port.

À retenir

3 000 m²

La surface prochainement solarisée sur le sas couvert du Bassin à Flot.

2,45 M€

Le montant des travaux actuellement programmés sur les infrastructures ferroviaires portuaires.

700

Le nombre de petits déjeuners offerts à bord des navires lors de leur 1^{ère} escale, depuis fin mai.



PAYSAGES PORTUAIRES

De nouvelles actions de mise en valeur

La mise en valeur des paysages portuaires initiée sur le bâti et les espaces verts depuis maintenant trois ans, et plus récemment de façon expérimentale sur l'éclairage, poursuit son déploiement à travers deux actions de réhabilitation : les bureaux administratifs de SISP à La Repentie et le hangar 12 au Môle d'Escale. La première est réalisée, la seconde à venir.

Filiale du Groupe Sica Atlantique dédiée au stockage de vrac liquides, SISP a procédé en concertation avec le Port à la réhabilitation d'un bâtiment de 200 m² à La Repentie, occupé précédemment par le Service des Essences des Armées. « En 2016, nous avons pris possession des lieux dans le cadre de l'autorisation d'occupation temporaire contractée avec le Port, indique Mario Rinaldi, directeur de SISP. Nous avons dans un premier temps envisagé la construction de nouveaux bureaux rue Marcel Deflandre mais son coût s'est avéré trop élevé. Le choix de réhabiliter l'ancien bâtiment du SEA nous a permis de réduire le montant de l'investissement : le coût global de 540 000 euros a été partagé avec le Port, ce dernier prenant à sa charge la réfection des réseaux, la toiture et le bardage et nous-mêmes l'aménagement intérieur. » Sur les dix-huit collaborateurs que compte SISP, répartis sur différents sites, cet aménagement permet d'accueillir un effectif de cinq personnes (le directeur,



SISP : des façades en cohérence avec le schéma de mise en valeur des paysages portuaires

l'adjoint au directeur, le responsable maintenance, l'agent technique maintenance et un bureau vacant), libérant de fait des espaces rue Montcalm avec de nouvelles destinations : une salle pour l'accueil des chauffeurs poids-lourds, un réfectoire, un nouveau bureau pour la filiale EnviroCat Atlantique. « Même si elles ne sont pas très visibles de l'extérieur, les façades de notre nouveau bâtiment ont été conçues en cohérence avec le schéma de mise en valeur des paysages portuaires. Selon cette charte, nous avons le choix entre trois couleurs : bleu, jaune ou rouge. En accord avec notre Pdg Vincent Poudevigne, nous avons opté pour le bleu qui est la couleur dominante de notre groupe. »

« Visible depuis le pont de l'île de Ré, dans l'axe du viaduc du Môle d'Escale, le hangar 12 sera extérieurement traité de la même façon que les hangars 19, 20 et 21 de Chef de Baie, conformément au schéma de mise en valeur », souligne Anthony Vélot, directeur Marketing et Patrimoine au Port. Les études sont en cours pour un démarrage de chantier programmé en fin d'année, pour une durée de six mois et un coût de 850 000 euros. Construit en 1969,

ce hangar offrait à l'époque une surface de stockage de 7 500 m² que les dégâts causés par la tempête Xynthia de 2010 ont réduit à 3 500 m². « L'étude de la structure nous a montré qu'une fois réhabilitée, ce bâtiment pouvait remplir sa fonction pour une trentaine d'années supplémentaires. Les composants de la toiture sont certes en fin de cycle, mais la charpente et les murs sont en bon état malgré une exposition maritime agressive. Profitant de l'exposition est-ouest du hangar, la charpente sera renforcée pour accueillir ultérieurement des panneaux solaires. »



Le hangar 12 sera réhabilité en fin d'année

BIEN-ÊTRE DES MARINS Breakfast on board



Petits-déjeuners livrés à bord du Manzanillo

Depuis fin mai, l'Union Maritime de La Rochelle, le Propeller Club La Rochelle & Saintonge, Marin'Escale (le Seamen's Club rochelais) et Port Atlantique La Rochelle livrent, à bord des navires lors de leur premier jour d'escale au port de commerce, baguettes, croissants et beurre.

Les quatre partenaires portuaires témoignent ainsi de leur soutien et de leur reconnaissance commune envers les marins, victimes à bien des égards de la crise sanitaire liée à la Covid-19 et présents sans discontinuer pour assurer le bon approvisionnement de la chaîne logistique. Avec un budget global de 6 000 euros, l'opération « Breakfast on board » se déroule jusqu'à la fin 2021. Cette solidarité de la place portuaire rochelaise est soutenue par la boulangerie Dehors située dans le quartier de La Pallice. Elle permet de livrer chaque jour ouvré le petit-déjeuner à la française à ces marins venus des quatre coins du monde.

ENVIRONNEMENT

Le groupe Picoty s'engage

Début avril, le groupe Picoty a lancé à La Rochelle le Fonds de dotation Picoty pour accompagner des projets associatifs sociétaux.

Le 8 avril, la Fondation de dotation Picoty a concrétisé un premier engagement avec l'annonce de son soutien officiel au projet écologique The Sea Cleaners du navigateur Yvan Bourgnon. Un soutien qui porte sur le versement annuel de 600 000 euros sur quatre ans dans le cadre de ce projet et de deux autres, Les Pompiers de l'Urgence Internationale et Aïna Enfance & Avenir.

The Sea Cleaners développe une solution de collecte et de valorisation des macrodéchets plastiques flottants dans les océans à partir du navire hauturier Manta. D'un montant estimatif de 30 millions d'euros, The Sea Cleaners boucle progressivement son budget pour permettre une mise à l'eau du Manta en 2024.

Largement présent sur la façade Atlantique, le groupe Picoty entend marquer par cet engagement une évolution de ses métiers vers les énergies décarbonées comme le biogaz, l'électricité et l'hydrogène.



Le navire Manta

Soutenir les énergies de la mer

Aquitaine Blue Energies, l'association des professionnels néo-aquitains de la mer, a été créée fin mai à La Rochelle pour accompagner le développement économique de la filière.

L'Anse Saint-Marc, base arrière du parc éolien en mer de Saint-Nazaire : une référence



Aquitaine Blue Energies est née de la volonté des entreprises de la région Nouvelle-Aquitaine de se fédérer autour d'un projet commun : participer au développement économique de l'éolien offshore et des énergies marines renouvelables (hydrolien, houloporteur,...) sur notre territoire.

Hébergée par l'Union Maritime de La Rochelle et présidée par François-Georges Kuhn, l'association compte sept membres fondateurs dans différents domaines des énergies de la mer (AIS ELEC Bordeaux, AMLP-Groupe Maritime Kuhn, Energie de la Lune, LECAMUS, REEL, Union Maritime de La Rochelle et Valorem Marine Solutions / Valeo). Ce 2 juillet, Aquitaine Blue Energies a été présentée à la communauté portuaire rochelaise en marge de l'assemblée générale de l'Union Maritime de La Rochelle, en présence de responsables d'EDF EN, de DEMA et de Port Atlantique La Rochelle. Le tivoli dressé pour l'occasion au Môle d'Escaie faisait face au terminal de l'Anse Saint-Marc, base arrière du parc éolien en mer de Saint-Nazaire depuis fin

février. « Le dossier concernant ce parc éolien en mer, le premier dossier français en la matière, est pour nous une référence en termes d'infrastructures portuaires et de manutention. Nous sommes maintenant en mesure d'enchaîner sur des dossiers similaires comme Yeu-Noirmoutier, Groix Belle-Ile et Oléron, renforcés par l'appui d'Aquitaine Blue Energies dont l'une des missions est de fédérer à l'échelle régionale les compétences dont ont besoin les grands donneurs d'ordre de l'éolien offshore, souligne François-Georges Kuhn. »

Représentante des acteurs économiques de son territoire, Aquitaine Blue Energies s'implique aux côtés d'associations ayant le même objet dans d'autres régions de France (Bretagne Ocean Power, Neopolia, Normandie Maritime et Wind'Occ) avec la signature de la charte d'engagement à contribuer à la structuration régionale d'une filière industrielle française pour l'éolien offshore et les énergies marines renouvelables.

Le sas couvert bientôt solarisé

Le mois de juin a vu le lancement des travaux de solarisation du sas couvert du Bassin à Flot. Dans le cadre d'une convention signée avec le Port pour une durée de trente ans, l'opération est réalisée par IEL qui avait déjà solarisé le toit de la base sous-marine.

« Il devrait s'agir là de l'avant-dernier projet de solarisation sur un bâtiment portuaire dont l'électricité produite sera injectée dans le réseau général. Le dernier projet portera sur le hangar 23 exploité par CIBM au sud du Bassin à Flot, avant la poursuite des études pour la mise en place d'une boucle d'autoconsommation collective », précise Anthony Vélot, directeur Marketing et Patrimoine au Port. Sur les 5 500 m² de surface sur le sas couvert, 3 000 m² seront solarisés, certaines parties n'étant pas exploitables. 897 panneaux vont y être installés, d'une puissance de 340 W chacun. À l'achèvement de ces travaux fin juillet, la production annuelle globale sur le Port à destination du réseau général sera alors de 4,8 GWh pour une surface totale solarisée de 31 300 m².



EXPOSITION À LA MAISON DU PORT

Les portraits de pêcheurs rochelais s'affichent

L'exposition vise à faire mieux connaître ces métiers qui permettent d'approvisionner nos étals de poissonnerie en produits de qualité vendus sur le territoire rochelais. Chaque jour, ces marins-pêcheurs partent en mer à bord de petites unités de pêche côtière.

L'exposition « Portraits de pêcheurs rochelais » est une idée originale de l'Organisation de Producteurs FROM Sud-Ouest avec des photos signées Romuald Augé. Elle a reçu le soutien financier du Groupe d'action locale pêche aquaculture dans le cadre du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche. Exposition à découvrir jusqu'au 31 août dans le hall de la Maison du Port.



Maison du Port - 141 boulevard Emile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.



AMÉNAGEMENT

Des nouveaux sanitaires à Chef de Baie

Depuis fin mars, un nouvel équipement sanitaire est en service à Chef de Baie, à destination des différents usagers.



Le choix de l'emplacement, au niveau de Chef de Baie 1, s'est fait en fonction de la présence des réseaux (eau, électricité, assainissement) et de la proximité de l'ensemble des intervenants portuaires auxquels s'adressent ces nouveaux sanitaires : dockers, chauffeurs routiers, marins...

D'un coût de 30 000 euros, l'équipement est autonome en consommables, savon et papier, jusqu'à 1 500 passages.

La couleur extérieure retenue pour ces sanitaires est le bleu, dans le respect de la charte graphique du Port issue du schéma de mise en valeur des paysages portuaires.

L'installation d'un nouvel équipement similaire est prévu d'ici à la fin de l'année sur le site de l'Anse Saint-Marc, ainsi qu'un troisième dans le périmètre du Bassin à Flot dont l'emplacement reste à définir.



Stévvun Jégo

Stévvun Jégo, chef mécanicien remorqueur, expert et consultant maritime

Issu d'une famille ancrée dans le monde maritime depuis 1864, Stévvun Jégo est marin dans l'âme. Passionné par toutes ses activités, c'est bel et bien la mer qui le porte.

Le patronyme de Stévvun Jégo n'est pas sans évoquer la Bretagne. Et pour cause ! Stévvun est originaire du Morbihan. Il est très précisément Groisillon, gentilé qui désigne les habitants de l'île de Groix située au large de Lorient, où sa famille paternelle a laissé son empreinte. « Mon grand-père a dirigé l'usine de thon sur cette île, à Port Lay, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle il s'est illustré comme résistant, confie Stévvun. La conserverie a ensuite été cédée à la société Bézier dont mon grand-père est resté le gérant le temps de former ses successeurs. Après la fin de cette glorieuse époque de la pêche au thon, l'usine est devenue une friche industrielle avant sa reconversion en école de voile. Mon souhait serait maintenant de racheter les bâtiments de l'ancienne conserverie ou tout au moins la maison qui les jouxte. »

Après avoir débuté sa carrière de marin à bord des thoniers de l'usine, le père de Stévvun a comme tant d'autres été victime du déclin de la pêche. Avec son épouse, ils sont venus s'installer à La Rochelle où ils ont donné naissance à Stévvun et à son frère, aujourd'hui décédé. « Mon père a poursuivi son activité de marin dans le remorquage et a

embarqué la dernière fois avant sa retraite à bord du remorqueur Saint-Gilles. Moi, tout gamin, je trainais autour des cales sèches pour voir ce navire et les autres et demander au service technique les plans de construction. Je gardais tous les sous que mes parents me donnaient pour acheter des bonbons avec une idée en tête : racheter le remorqueur Guérande, jumeau du Saint-Gilles. Cela ne s'est bien sûr jamais produit et un jour mon père m'a annoncé que le navire était vendu. Il l'a lui-même convoyé jusqu'aux Antilles où il a lancé l'activité du remorquage. »

Avec de tels gènes, Stévvun Jégo était naturellement prédestiné au domaine maritime. « Mes études au lycée Fénelon n'ont pas été un franc succès car ce dont on me parlait m'était étranger, mes rêves étaient ailleurs. Mes parents et l'équipe enseignante du lycée maritime de La Rochelle m'ont alors proposé un marché, une période d'essai sur le premier trimestre de l'année scolaire : ça marche, tu restes. Là était le contrat. Et ça a marché ! Je suis certes entré par la petite porte, mais j'ai obtenu mon brevet d'officier mécanicien 3^e classe. »

Le premier embarquement du jeune marin se fera à bord de L'Estree, navire baliseur côtier des Phares et Balises. C'est alors que le réseau relationnel qu'il

a commencé à tisser va lui permettre de se voir proposer un poste d'ouvrier mécanicien. Objectif : aller chercher un navire en Hollande pour le compte du groupe Bourbon au sein duquel les missions vont s'enchaîner. « Le temps de navigation que j'ai passé en Afrique pour le positionnement d'une plateforme offshore m'a permis de valider par la navigation mon brevet d'officier mécanicien 3^e classe. » Puis au fil de l'eau, Stévvun est devenu second mécanicien sur les navires Alcyon et Ulysse, puis chef mécanicien, à bord du remorqueur Kakulo, toujours à l'offshore, progression qu'il complètera plus tard par une formation de neuf mois à l'école nationale supérieure maritime de Saint-Malo qui va lui permettre d'obtenir le diplôme de chef mécanicien 8 000 kW.

Le 27 juillet 2007, le jeune navigant bénéficie d'une mutation au sein de Bourbon Les Abeilles à La Rochelle, division de remorquage portuaire vendue depuis au groupe espagnol Boluda. Il officie toujours au sein de cette structure et fait partie des cinq chefs mécaniciens. Il est pour sa part attiré au remorqueur Cognac.

Entré par la petite porte, il a aujourd'hui plusieurs casquettes

Son relationnel et le hasard des rencontres ont permis à Stévvun d'élargir son activité et de porter plusieurs casquettes. « Les Affaires maritimes que je côtoie depuis un certain temps avec les visites annuelles de nos remorqueurs, m'ont proposé en 2013 d'intervenir comme expert extérieur, mes jours de repos. Je renforce ainsi les équipes du Centre de Sécurité des Navires dans le cadre du Memorandum de Paris, accord qui regroupe un grand nombre de nations maritimes et qui prévoit des inspections des navires en escale pour vérifier leur conformité aux diverses conventions internationales. Les contrôles sont inopinés ou font suite à un signallement et durent quatre heures. Et si nous trouvons quelque chose, nous pouvons prolonger d'autant. Une non-conformité peut entraîner l'obligation de réparer dans un délai donné ou l'immobilisation du navire jusqu'aux réparations. Une telle inspection a par exemple concerné le tristement célèbre cargo Sider Pink, empêché de quitter notre Port en raison de son mauvais état. Je me souviens être allé porter des cadeaux à l'équipage pour le Noël 2015 qu'ils vivaient bloqués à bord. »

Autre casquette de Stévvun Jégo, celle de consultant et expert maritime, activité que feu Patrick Schnepf, ancien directeur du Musée Maritime de La Rochelle, l'avait poussé à développer. « J'ai créé mon cabinet conseil Solutions Mer, spécialisé dans l'audit et le suivi technique des navires, pour la pêche, la plaisance, le yachting, la marine marchande, les navires militaires et patrimoniaux. J'assure par exemple le suivi de la drague TD 6 du Musée Maritime, amarrée dans l'une des alvéoles de la base sous-marine, avec un contrôle régulier des pompes et des alarmes. » Cette drague de 1906, Stévvun y tient beaucoup. Un navire qui a une âme selon lui, tout comme les embarcations qu'il collectionne à titre privé, à l'image de sa chaloupe à vapeur de 1908.

L'Escale Atlantique

Mise en page : PEUPLADES.FR
Impression : Imprimerie IRO

Port Atlantique La Rochelle
141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60
communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr

Directeur de la Publication : Michel Puyrazat.
Responsable de la Publication : Sarah Boursier.
Rédaction : Thierry Rambaud.
Crédit Photos : : Thierry Rambaud, Imagine créations,
Yann Werdefroy, Synthés3D for The Sea Cleaners..
ISSN 1252 - 7963

